

En rangs #329

459 =2'xx" Merc.24 janv.à 20h10, **vendredi 26/01/2024 à 7h18**, sam.27/1 8h57&18h50 **Sem.S24-04**

Bonjour mes amis ☺ Je marchais dans la rue, les yeux scotchés sur mon écran, absorbé par la recherche d'une adresse. Et voilà que, perçant ma concentration, parvint à mes oreilles comme une musique bizarre, plutôt plaisante et douce, et qui enfile parfois vers l'aigu. Je lève le nez de mon écran, curieux savoir d'où vient ce joyeux brouhaha. C'est une longue chenille jaune-fluo qui avance en ondulant sur le trottoir d'en face, avec un rythme irrégulier. Ce mille-patte étonnant, sont des enfants qui se suivent en file, deux-par-deux et en se donnant la main. Et ça bavarde, et ça papote, et ça rigole sans s'arrêter une seconde, voilà d'où venait cette jolie chanson. A sa tête, la maîtresse avec un gilet orange-fluo surveille son troupeau tel un berger, houspillant gentiment le bout-d'chou qui s'accroupit pour regarder un truc par terre, ce qui bloque l'accordéon par derrière et déchire la file devant lui. Quelques adultes, des grands-parents sans doute, veillent-au grain à l'arrière. C'est une classe de maternelle qui se déplace. Vont-ils à la piscine, ou visiter la caserne de pompiers? dur à dire, mais la petite troupe multicolore est pleine d'allant, et me met la joie au cœur.

Parfois c'est tout un collège qui se bouge, et je croise pendant 15 minutes les classes qui se succèdent en descendant l'avenue. Les filles ont une tête de plus que les garçons, et ils-et-elles ne se mélangent guère. C'est des grands, et sans se donner la main, ils sont aussi bavards que les petits. Chaque classe a son style, sa mode sage ou rebelle. Je vois défiler les bons copains, les amies de cœur, et puis, fermant la marche devant le prof, un élève solitaire.

Quel bonheur de voir plein d'enfants dans les rues: c'est notre avenir. Quelle chance d'habiter un pays où les enfants sont divers et mélangés: la ségrégation est illégale ici. Ici, presque tous les enfants vont à l'école: ils n'ont pas besoin de mendier, de travailler ou de faire la guerre, pour pouvoir manger. Un pays où les profs sont formés et payés par les impôts. Un pays où l'école apprend à lire, écrire et compter, et trouve de temps pour les "sorties-de-classe". Rien de tout cela n'est parfait, mais c'est bon, c'est très bon. Oui, notre école est une chance immense que nous envient bien des pays. Une école initiée par des saints, des religieux et des religieuses; et heureusement généralisée à tous par des laïcs athées, avec hélas la triste guerre publique-privé et le poids des échecs scolaires.

Dans cette école pour tous je vois l'action du Seigneur en ce monde: un monde où les petits sont les premiers, protégés et éduqués, et se donnent la main pour avancer vers le Royaume promis ☺ à bientôt mes amis!